Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX137 · ANNEXES DÉDIÉES

# L’abomination de la désolation : de Daniel à Jésus et à l’accomplissement eschatologique

*Le thème apparaît dans plusieurs passages : Daniel 8.11-13 ; Daniel 9.27 ; Daniel 11.31 ; Daniel 12.11. Les formulations ne sont pas toujours identiques,…*

| LECTURE | RÉFÉRENCES | LIVRES CITÉS | PUBLIÉE |
|---|---|---|---|
| 27 min | 25 | 7 | 31/10/2026 |

MISE À JOUR
**31/10/2026**

SOURCE
https://schilo.org/anx137-labomination-de-la-desolation-de-daniel-a-jesus-et-a-laccomplissement-eschatologique/
EXPORTÉE LE
04/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

## SOMMAIRE

1. Une expression centrale dans Daniel ..... 3
2. Qu’est-ce qu’une « abomination » ? ..... 3
3. La « désolation » ..... 4
4. Daniel 8 : le sanctuaire profané ..... 4
5. Antiochus IV Épiphane ..... 4
6. La profanation du Temple ..... 5
7. Daniel 11.31 décrit précisément cette crise ..... 5
8. La purification du sanctuaire ..... 5
9. Un accomplissement réel mais non nécessairement exhaustif ..... 6
10. Jésus confirme explicitement Daniel ..... 6
11. Marc transmet le même avertissement ..... 6
12. Luc donne une formulation complémentaire ..... 7
13. L’an 70 comme second horizon majeur ..... 8
14. Pourquoi ne pas s’arrêter à l’an 70 ? ..... 8
15. La structure à plusieurs horizons ..... 8
16. Le principe de l’accomplissement typologique ..... 9
17. Daniel 12 oblige à regarder au-delà d’Antiochus ..... 9
18. Daniel 9 et le dévastateur ..... 9
19. L’abomination et la moitié de la semaine ..... 10
20. Paul et « l’homme du péché » ..... 10
21. Daniel 11 et 2 Thessaloniciens 2 ..... 10
22. Une profanation devenue autoglorification ..... 11
23. L’Apocalypse développe la même prétention ..... 12
24. L’image de la bête ..... 12
25. De Daniel 3 à Daniel 12 ..... 12
26. Le problème du Temple ..... 13
27. Daniel 12 et la reprise du sacrifice ..... 13
28. L’événement doit être reconnaissable ..... 13
29. « Que celui qui lit fasse attention » ..... 14
30. L’abomination comme point de départ chronologique ..... 14
31. Une limite imposée à l’abomination ..... 14
32. Le modèle général ..... 15
33. La typologie ne doit pas effacer l’histoire ..... 15

34. L’histoire ne doit pas non plus fermer la prophétie ..... 15
35. Une progression vers l’usurpation ultime ..... 16
36. La réponse des fidèles demeure la même ..... 17
37. L’abomination révèle finalement la nature du conflit ..... 17
38. Et c’est précisément alors que sa fin approche ..... 17
Lexique ..... 19

## 1. Une expression centrale dans Daniel

Le thème apparaît dans plusieurs passages :

- Daniel 8.11-13 ;
- Daniel 9.27 ;
- Daniel 11.31 ;
- Daniel 12.11.

Les formulations ne sont pas toujours identiques, mais les mêmes éléments reviennent :

- suppression du sacrifice ;
- profanation du sanctuaire ;
- abomination ;
- dévastation ;
- durée limitée ;
- jugement final de la puissance profanatrice.

Cette répétition montre qu’il s’agit d’un motif structurant de la prophétie de Daniel.

## 2. Qu’est-ce qu’une « abomination » ?

Le vocabulaire biblique de l’abomination désigne quelque chose de profondément incompatible avec la sainteté de Dieu.

Dans l’Ancien Testament, il peut notamment être appliqué à l’idolâtrie.

L’abomination n’est donc pas simplement une destruction militaire.

Elle implique une profanation religieuse.

Dans Daniel, cette dimension est particulièrement claire puisque l’abomination est associée au sanctuaire et au sacrifice.

## 3. La « désolation »

La seconde notion est celle de désolation ou de dévastation.

Le sanctuaire consacré à Dieu est profané au point de devenir dévasté ou rendu impropre à son usage normal.

L’expression associe donc deux idées :

**une profanation sacrilège ;**

**les conséquences dévastatrices de cette profanation.**

Cette combinaison explique pourquoi les événements concernant le Temple occupent une place centrale dans les différents accomplissements historiques.

## 4. Daniel 8 : le sanctuaire profané

Daniel 8 décrit une petite corne qui :

« s’éleva jusqu’au chef de l’armée, lui enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire » (Daniel 8.11).

Puis la question est posée :

« Pendant combien de temps s’accomplira la vision sur le sacrifice perpétuel et sur le péché dévastateur ? » (Daniel 8.13).

Le motif est déjà presque complet :

**sacrifice interrompu ;**

**sanctuaire atteint ;**

**profanation ;**

**durée déterminée.**

## 5. Antiochus IV Épiphane

L’arrière-plan historique le plus évident de Daniel 8 et d’une partie de Daniel 11 est la politique d’Antiochus IV Épiphane.

Ce souverain séleucide régna de 175 à 164 av. J.-C.

Dans le contexte de ses interventions en Judée, le culte juif fut sévèrement réprimé.

Le sanctuaire de Jérusalem fut profané et le sacrifice régulier interrompu.

La crise atteignit son point culminant vers 167 av. J.-C.

## 6. La profanation du Temple

Les événements de cette période correspondent remarquablement au vocabulaire de Daniel.

Le culte prescrit par la Torah fut interrompu.

Des pratiques étrangères furent imposées.

Le sanctuaire fut profané.

L’identité religieuse d’Israël fut directement attaquée.

Il ne s’agissait donc plus seulement de domination politique.

La puissance royale intervenait dans ce qui appartenait au culte de Dieu.

## 7. Daniel 11.31 décrit précisément cette crise

Daniel 11 annonce :

« Des troupes se présenteront sur son ordre ; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse, elles feront cesser le sacrifice perpétuel, et dresseront l’abomination du dévastateur. »

Le contexte du chapitre permet naturellement de relier ce passage à Antiochus.

La correspondance historique est suffisamment forte pour reconnaître ici un accomplissement majeur de la prophétie.

## 8. La purification du sanctuaire

La crise provoqua la résistance juive associée à la famille des Maccabées.

Le sanctuaire fut finalement repris et purifié.

Le culte fut restauré.

La fête de la Dédicace, ou Hanoucca, commémore cette restauration.

L’Évangile de Jean mentionne :

« la fête de la Dédicace à Jérusalem » (Jean 10.22).

L’arrière-plan historique de cette fête appartient précisément au monde des événements annoncés dans Daniel.

## 9. Un accomplissement réel mais non nécessairement exhaustif

À ce stade, il serait possible de considérer l’affaire comme définitivement accomplie au IIe siècle av. J.-C.

Mais une difficulté majeure apparaît dans le Nouveau Testament.

Jésus, vivant près de deux siècles après Antiochus, déclare :

« Lorsque vous verrez l’abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint - que celui qui lit fasse attention ! » (Matthieu 24.15).

L’abomination de Daniel possède donc encore une portée future dans l’enseignement de Jésus.

## 10. Jésus confirme explicitement Daniel

Cette référence est particulièrement importante parce que Jésus nomme :

« le prophète Daniel ».

Il ne s’agit donc pas d’un rapprochement effectué seulement par les interprètes modernes.

Jésus lui-même relie l’événement qu’il annonce à la prophétie de Daniel.

Il invite même le lecteur à la compréhension :

« que celui qui lit fasse attention ».

Le livre de Daniel doit donc servir à reconnaître l’événement futur.

## 11. Marc transmet le même avertissement

Marc rapporte :

« Lorsque vous verrez l’abomination de la désolation établie là où elle ne doit pas être - que celui qui lit fasse attention ! - alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes » (Marc 13.14).

La formule :

« là où elle ne doit pas être »

conserve clairement la notion de profanation.

Quelque chose ou quelqu’un occupe un lieu qui ne lui appartient pas.

## 12. Luc donne une formulation complémentaire

Luc écrit :

« Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche » (Luc 21.20).

Luc n’utilise pas exactement l’expression de Matthieu et Marc, mais il associe la désolation de Jérusalem à son encerclement militaire.

Cette formulation fournit une clé historique importante pour comprendre l’un des accomplissements des paroles de Jésus.

## 13. L’an 70 comme second horizon majeur

En 70 apr. J.-C., l’armée romaine conduite par Titus prit Jérusalem et détruisit le Temple.

Le système sacrificiel du sanctuaire prit fin.

L’événement correspond donc à plusieurs éléments essentiels du discours :

- Jérusalem encerclée ;
- grande détresse ;
- destruction ;
- disparition du service sacrificiel du Temple.

L’an 70 constitue ainsi un horizon historique incontournable.

## 14. Pourquoi ne pas s’arrêter à l’an 70 ?

La difficulté est que Matthieu 24 poursuit la prophétie jusqu’à la manifestation du Fils de l’homme.

Après la détresse, Jésus annonce :

« elles verront le Fils de l’homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire » (Matthieu 24.30).

La question consiste donc à déterminer si tout le discours doit être enfermé dans les événements de 70 ou si Jésus utilise également ceux-ci comme prélude à une crise eschatologique plus vaste.

La seconde possibilité rend mieux compte de l’ensemble du discours.

## 15. La structure à plusieurs horizons

Le motif de l’abomination peut donc être compris selon une progression.

**Antiochus IV :** accomplissement historique initial particulièrement clair.

**Jérusalem en 70 :** nouvel accomplissement dans le cadre du discours de Jésus.

**Temps de la fin :** accomplissement eschatologique ultime auquel conduisent Daniel 12 et les développements ultérieurs du Nouveau Testament.

Cette structure ne signifie pas que les trois événements soient identiques dans tous leurs détails.

Ils reproduisent un même modèle de profanation et de rébellion.

## 16. Le principe de l’accomplissement typologique

Un événement historique peut établir un modèle qui réapparaît ensuite sous une forme plus complète.

Antiochus devient ainsi le type du souverain persécuteur qui :

- s’élève ;
- profane ;
- supprime le culte ;
- persécute les fidèles ;
- impose une pratique contraire à l’alliance ;
- finit sous le jugement divin.

Cette structure peut ensuite être reprise dans une crise ultérieure.

## 17. Daniel 12 oblige à regarder au-delà d’Antiochus

Daniel 12 associe la dernière mention de l’abomination à un contexte comprenant :

- Michel ;
- une détresse sans précédent ;
- la délivrance ;
- le livre ;
- la résurrection ;
- la vie éternelle ;
- le temps de la fin.

Ces éléments dépassent manifestement le règne d’Antiochus.

Même si Antiochus fournit le modèle historique essentiel, Daniel 12 conduit le thème jusqu’à l’eschatologie.

## 18. Daniel 9 et le dévastateur

Daniel 9.27 déclare :

« Durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l’offrande ; le dévastateur commettra les choses les plus abominables ».

Nous retrouvons :

- la moitié d’une période ;
- la cessation du sacrifice ;
- l’abomination ;
- le dévastateur ;
- un terme fixé.

Ce passage constitue donc un autre élément essentiel dans la construction du motif.

## 19. L’abomination et la moitié de la semaine

La relation entre l’abomination et la moitié de la semaine est particulièrement importante pour la chronologie.

La moitié de sept donne trois ans et demi.

Daniel 7 et Daniel 12 associent précisément la puissance persécutrice à trois temps et demi.

L’Apocalypse reprend ensuite cette durée sous la forme de quarante-deux mois et de 1 260 jours.

Une structure commune apparaît donc progressivement.

## 20. Paul et « l’homme du péché »

2 Thessaloniciens 2 apporte un autre texte majeur.

Paul annonce :

« l’homme du péché [...] l’adversaire qui s’élève au-dessus de tout ce qu’on appelle Dieu ou de ce qu’on adore » (2 Thessaloniciens 2.3-4).

Il poursuit :

« jusqu’à s’asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu » (2 Thessaloniciens 2.4).

Cette description présente des correspondances importantes avec Daniel.

## 21. Daniel 11 et 2 Thessaloniciens 2

Daniel 11.36 avait annoncé :

« Le roi fera ce qu’il voudra ; il s’élèvera, il se glorifiera au-dessus de tous les dieux ».

Paul parle de celui qui :

« s’élève au-dessus de tout ce qu’on appelle Dieu ».

La proximité conceptuelle est remarquable.

Dans les deux cas, la puissance hostile atteint le sommet de sa rébellion en usurpant ce qui appartient à Dieu.

## 22. Une profanation devenue autoglorification

Avec Antiochus, le sanctuaire est profané par l’introduction d’un culte contraire à celui d’Israël.

Dans 2 Thessaloniciens 2, la logique atteint son sommet :

« se proclamant lui-même Dieu ».

L’abomination ne consiste plus seulement à introduire une idole étrangère.

La puissance hostile elle-même revendique une position divine.

Cette évolution correspond bien au caractère eschatologique ultime de la rébellion.

## 23. L’Apocalypse développe la même prétention

Apocalypse 13 décrit une bête à laquelle :

« il fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes » (Apocalypse 13.5).

Puis :

« elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu » (Apocalypse 13.6).

Elle reçoit également l’adoration des habitants de la terre.

La logique de Daniel 11, de 2 Thessaloniciens 2 et d’Apocalypse 13 converge donc vers une puissance qui transforme la domination politique en prétention religieuse.

## 24. L’image de la bête

Apocalypse 13 introduit également une image à laquelle les hommes doivent rendre hommage.

La seconde bête ordonne :

« aux habitants de la terre de faire une image à la bête » (Apocalypse 13.14).

Puis ceux qui refusent de l’adorer sont menacés de mort.

Cette situation rappelle plusieurs épisodes de Daniel, particulièrement la statue de Daniel 3.

La prophétie finale rassemble ainsi des thèmes déjà présents dans l’ensemble du livre.

## 25. De Daniel 3 à Daniel 12

Daniel 3 avait présenté un souverain construisant une image et exigeant son adoration.

Les fidèles refusent.

Ils sont condamnés à mort.

Dieu intervient.

Cette structure réapparaît en Apocalypse 13 :

- image ;
- adoration imposée ;
- menace de mort ;
- fidélité des saints.

L’abomination eschatologique s’inscrit donc dans une logique déjà illustrée narrativement dans Daniel.

## 26. Le problème du Temple

L’interprétation eschatologique soulève naturellement une question : que signifie le « temple de Dieu » dans 2 Thessaloniciens 2.4 et le « lieu saint » de Matthieu 24.15 ?

Plusieurs lectures ont été proposées :

- un sanctuaire physique futur à Jérusalem ;
- une référence au peuple de Dieu ;
- une utilisation symbolique du langage cultuel ;
- une combinaison de dimensions historiques et eschatologiques.

La question mérite une étude spécifique et ne doit pas être résolue simplement par présupposition.

## 27. Daniel 12 et la reprise du sacrifice

Daniel 12.11 parle explicitement :

« du temps où cessera le sacrifice perpétuel ».

Dans une lecture eschatologique littérale, cette formulation soulève la possibilité d’un contexte dans lequel un service sacrificiel serait de nouveau identifiable avant d’être interrompu.

Cette conclusion est possible.

Elle n’est cependant pas la seule proposée dans l’histoire de l’interprétation.

La prudence reste nécessaire tant que l’accomplissement ne fournit pas les éléments permettant de trancher.

## 28. L’événement doit être reconnaissable

Un point demeure néanmoins essentiel.

Jésus dit :

« lorsque vous verrez ».

L’abomination doit donc prendre une forme suffisamment identifiable pour servir de signal.

Elle n’est pas présentée comme un phénomène purement invisible.

Elle déclenche une réaction immédiate :

« alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes » (Matthieu 24.16).

La prophétie possède donc une fonction pratique de reconnaissance.

## 29. « Que celui qui lit fasse attention »

Cette parenthèse possède une importance particulière :

« que celui qui lit fasse attention ».

Le lecteur doit relier l’événement aux paroles de Daniel.

Cela correspond directement au principe de Daniel 12 :

« ceux qui auront de l’intelligence comprendront » (Daniel 12.10).

La prophétie a été conservée afin que l’événement puisse être reconnu lorsqu’il se produira.

## 30. L’abomination comme point de départ chronologique

Daniel 12.11 utilise cet événement comme repère :

« Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l’abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. »

L’abomination n’est donc pas seulement un signe théologique.

Elle constitue également un repère chronologique.

Une fois ce point identifié avec certitude, le compte prophétique acquiert une fonction nouvelle.

## 31. Une limite imposée à l’abomination

L’un des enseignements les plus importants de Daniel est que la profanation ne dure jamais indéfiniment.

Antiochus finit.

Le Temple est purifié.

Jérusalem connaît la destruction, mais l’histoire continue.

La puissance eschatologique elle-même possède une durée limitée.

L’abomination représente l’apogée de la rébellion, non sa victoire définitive.

## 32. Le modèle général

L’ensemble des passages permet donc de dégager une structure récurrente :

**une puissance s’élève ;**

**elle dépasse le domaine politique ;**

**elle attaque le culte de Dieu ;**

**elle impose une forme d’adoration contraire ;**

**elle persécute ceux qui refusent ;**

**sa domination atteint un sommet ;**

**Dieu intervient ;**

**la puissance est jugée.**

Antiochus fournit une réalisation historique de cette structure.

Les événements de 70 en fournissent une autre manifestation.

Les textes eschatologiques annoncent son expression ultime.

## 33. La typologie ne doit pas effacer l’histoire

Reconnaître plusieurs niveaux d’accomplissement ne signifie pas transformer Antiochus ou la destruction de Jérusalem en simples symboles.

Ces événements sont historiquement réels.

Ils constituent précisément des précédents parce qu’ils se sont effectivement produits.

La typologie biblique s’enracine dans l’histoire.

L’événement passé devient un modèle permettant de comprendre un événement ultérieur.

## 34. L’histoire ne doit pas non plus fermer la prophétie

L’erreur inverse consisterait à considérer que l’existence d’un accomplissement historique interdit toute portée ultérieure.

L’utilisation de Daniel par Jésus empêche une telle conclusion.

Antiochus avait vécu avant Jésus.

Pourtant Jésus parle encore de :

« l’abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel ».

L’accomplissement historique n’avait donc pas épuisé le potentiel prophétique du motif.

## 35. Une progression vers l’usurpation ultime

La logique générale peut être décrite comme une intensification.

Sous Antiochus, un souverain profane le sanctuaire et impose un culte étranger.

Dans le discours de Jésus, la profanation devient le signal d’une crise majeure concernant Jérusalem.

Dans 2 Thessaloniciens, l’adversaire :

« se proclame lui-même Dieu ».

Dans l’Apocalypse, la bête exige une adoration universelle.

La rébellion atteint ainsi progressivement son expression la plus complète.

## 36. La réponse des fidèles demeure la même

Face à cette progression, la fidélité conserve la même structure.

Les compagnons de Daniel refusent d’adorer l’image.

Les sages de Daniel 11 demeurent attachés à l’alliance.

Les fidèles de l’Apocalypse refusent l’adoration de la bête.

La question fondamentale reste donc celle de l’adoration.

**À qui appartient la souveraineté ?**

Daniel répond depuis le commencement :

**à Dieu seul.**

## 37. L’abomination révèle finalement la nature du conflit

Au premier regard, Daniel semble raconter des conflits entre empires.

Mais l’abomination révèle que l’enjeu ultime dépasse la politique.

La puissance humaine cherche à franchir la frontière séparant le pouvoir politique de l’adoration.

Elle ne veut plus seulement gouverner.

Elle veut occuper la place de Dieu.

C’est à ce moment que sa rébellion atteint son sommet.

## 38. Et c’est précisément alors que sa fin approche

Le paradoxe est constant dans Daniel.

Plus la puissance hostile paraît élevée, plus elle approche de sa chute.

Daniel 11.45 conclut :

« Puis il arrivera à la fin, sans que personne lui soit en aide. »

Daniel 12 commence immédiatement :

« En ce temps-là se lèvera Michel ».

La prétention maximale de l’adversaire précède donc son effondrement.

L’abomination de la désolation constitue ainsi l’un des grands fils conducteurs de la prophétie biblique. **Antiochus IV en fournit le modèle historique le plus net avant Jésus ; la destruction de Jérusalem constitue un second horizon majeur ; Daniel 12, l’enseignement de Jésus, 2 Thessaloniciens 2 et l’Apocalypse ouvrent cependant la perspective d’un accomplissement final dans lequel la puissance hostile cherchera à transformer sa domination en usurpation religieuse.**

La prophétie ne demande pas de confondre ces différents horizons, mais de reconnaître la structure qui les unit. À chaque étape, la puissance humaine semble pouvoir s’emparer de ce qui appartient à Dieu. À chaque étape, sa domination demeure limitée. **L’abomination marque l’apogée de la rébellion ; elle ne marque jamais la victoire définitive du rebelle.**

## LEXIQUE

**Analyse de Matthieu 24.3-51** — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

**La fête de Hanoucca** — Hanoucca (fête de la Dédicace) est une fête juive hivernale de huit jours, appelée aussi « Fête des Lumières », qui commémore la ré inauguration du Temple de Jérusalem et le miracle de l’huile. Au IIe siècle av.
INF213 · https://schilo.org/inf213-la-fete-de-hanoucca/

**Le Pentateuque** — Le Pentateuque, composé des cinq premiers livres bibliques, est essentiel pour les traditions juives et chrétiennes. Il raconte la création, la libération des Hébreux avec Moïse, et contient lois et récits fondateurs.
INF032 · https://schilo.org/inf032-le-pentateuque/

**Synthèse du texte de Marc 13.1-37** — Marc 13.1-37 présente une chronologie eschatologique en quatre grandes étapes, articulée autour de la chute du Temple, des signes de la fin, de la venue du Fils de l’homme, et de l’appel à la vigilance. Tout commence par l’admiration du Temple par un disciple.
INF173 · https://schilo.org/inf173-synthese-du-texte-de-marc-13-1-37/

## POUR ALLER PLUS LOIN

| | |
|---|---|
| ÉTUDE PRÉCÉDENTE | ANX136 - « Un temps, des temps et la moitié d’un temps » : origine et portée des trois ans et demi<br>https://schilo.org/anx136-un-temps-des-temps-et-la-moitie-dun-temps-origine-et-portee-des-trois-ans-et-demi/ |
| ÉTUDE SUIVANTE | ANX138 - « Scelle le livre jusqu’au temps de la fin » : sens et fonction du scellement de Daniel<br>https://schilo.org/anx138-scelle-le-livre-jusquau-temps-de-la-fin-sens-et-fonction-du-scellement-de-daniel/ |

GENÈSE 49.10

*« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »*

### Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

## SOURCES ET DROITS

**Cette étude :** © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx137-labomination-de-la-desolation-de-daniel-a-jesus-et-a-laccomplissement-eschatologique/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.